



# la lettre Philo

PARUE EN MAI 2016



La Newsletter de Thaé

LA LETTRE PHILO REVISITE LES MOTS COURANTS À TRAVERS UN ÉCLAIRAGE PHILOSOPHIQUE SUR LA PENSÉE D'UN AUTEUR ET UN ÉCLAIRAGE PRATIQUE PAR UN ENTRETIEN AVEC UNE PERSONNALITÉ ISSUE DU MONDE DU TRAVAIL. LA LETTRE PHILO EST UNE PUBLICATION DE THAÉ, DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR ABONNEMENT SUR [WWW.THAÉ.FR](http://WWW.THAÉ.FR)

## L'ENGAGEMENT

« Un homme n'est rien s'il n'est pas contestant.  
Mais il doit aussi être fidèle à quelque chose. »

Jean-Paul Sartre, Situations VIII (1972)

### Jean-Paul Sartre

On a coutume de reprocher à Jean-Paul Sartre de s'être longtemps tenu à l'écart de l'histoire, puis d'avoir beaucoup dit et peu fait. C'est ici l'occasion de brosser un portrait plus nuancé de ce penseur longtemps critiqué par l'intelligentsia de son propre pays.

Né en 1905 à Paris, Sartre est d'abord un antibourgeois, anarchisant et individualiste. Il entre à l'Ecole Normale Supérieure et ne participe à aucune manifestation. Sartre pense mais ne milite pas. Dans le même temps, commence pour lui une brève notoriété, notamment avec *La Nausée* qui manquera de peu le prix Goncourt en 1938. Tout cesse brusquement avec la Seconde Guerre mondiale, au cours de laquelle il est mobilisé à Nancy. Puis le 21 juin 1940, Sartre est fait prisonnier à Padoux, dans les Vosges ; il se trouve transféré dans un camp de détention de 25 000 détenus en Allemagne. Son expérience de prisonnier le marque profondément : elle lui enseigne la solidarité avec les hommes. Cette vie prisonnière mais communautaire le réveille de sa torpeur politique.

Dorénavant Sartre s'engage et le fera jusqu'à la fin de sa vie. Il se positionne sur les causes de son temps (notamment l'anticolonialisme)

et s'expose : par la parole - en la prenant publiquement ; par l'écrit - en rédigeant de nombreux articles, puisqu'il fondera la revue *Les Temps modernes* avec Simone de Beauvoir et contribuera aux côtés d'Albert Camus au journal clandestin *Combat* ; par l'action - il participe à de nombreuses manifestations, à la vente sauvage dans la rue du périodique *La Cause du peuple*, ou se juche sur un tonneau de fioul devant les usines Renault à Billancourt, micro en main, dénonçant la répression policière contre les leaders gauchistes...

Son engagement, qui fut peut-être d'autant plus radical qu'il fut tardif, a toujours visé à concilier justice et liberté et n'en demeure pas moins une forme de courage et de générosité. Rarement un philosophe engagé a obtenu une telle consécration en dehors de son milieu, en France et dans le monde entier, non sans susciter les controverses. Les bravant toutes, Sartre n'aura eu de cesse de faire dialoguer concepts philosophiques et réalités politiques de son temps.



## DU SENS...

# L'engagement, expression ultime de notre humanité ?

"Un homme n'est rien s'il n'est pas contestant. Mais il doit aussi être fidèle à quelque chose."

Cette citation lapidaire de Sartre exprime à elle seule deux dimensions fondamentales de l'engagement : l'esprit critique, ou la liberté de penser, et l'attachement à une cause, un sens. Car la citation se poursuit ainsi : « Un intellectuel, pour moi c'est cela : quelqu'un qui est fidèle à un ensemble politique et social mais qui ne cesse de le contester. » Autrement dit, le véritable engagement se caractériserait, pour Sartre, par deux choses : la volonté de questionner la réalité, même (et surtout ?) lorsqu'il s'agit des valeurs que l'on s'est choisies, et une disposition durable et non pas ponctuelle. Exécuter ce qui m'est demandé sans jamais le questionner n'est pas de l'engagement, mais de la loyauté et/ou de la soumission. M'investir dans tel projet ou tel événement à durée déterminée n'est pas de l'engagement, mais de l'implication.

Pour bien comprendre la portée de cette pensée, il faut se souvenir que Sartre est le père de l'existentialisme, doctrine philosophique souvent résumée par le célèbre et énigmatique « l'existence précède l'essence ». Sartre affirme par là que l'homme n'est rien d'autre que ce qu'il (se) fait. Que tout le sens de son existence se joue dans chaque

instant de vie et que rien ne subsiste en amont ou en-deçà de ce qu'il est au présent. Il n'y a donc point de fuite possible de la réalité dans laquelle nous sommes jetés. Autrement dit, avant de concerner telle cause ou telle vision du monde, l'engagement est l'autre nom de la condition humaine. Il n'est pas conjoncturel mais existentiel.

C'est dire combien il ne se réduit pas à un choix intellectuel, mais se trouve être l'expérience d'un individu tout entier. C'est dire aussi que la sympathie et la culpabilité n'en sont pas les bons leviers. L'engagement est affaire de conscience dans les détails du quotidien. Chez Sartre, il est le mode d'être de notre conscience agissante. Il coïncide avec le souci de donner du sens et l'action de transformer le monde en conséquence, par son comportement. Il s'agit donc aussi d'une attitude éthique qui, refusant le confort de la contemplation, tire les conséquences de son être en situation.

N'est-ce pas ce qui fait l'intensité caractéristique de l'engagement et qui le distingue de l'implication ? Non seulement il est de chaque instant, mais une fois que nous avons fait le premier pas, dans la vie comme ensuite dans toute cause particulière, nous ne pouvons pas rebrousser chemin ou multiplier à l'infini ceux que nous empruntons. Nous devons aller au bout, traverser toutes les adversités.

---

## ... À L'ACTION

### TROIS QUESTIONS À

## Viviane Chaine-Ribeiro,

## Présidente de Talentia Software



#### Peut-on exiger d'une personne qu'elle s'engage ?

Non, parce que l'engagement est d'abord l'expression d'une envie et qu'on ne commande pas (à) une envie. Je parle d'envie parce que, selon moi, l'engagement relève de l'émotion plus qu'on ne croit. Les émotions nous mettent en mouvement, or l'engagement est précisément le fait d'être particulièrement actif. On peut exiger que le travail soit fait correctement (ce sont les règles du code du travail), mais l'engagement est la flamme qui fait la différence dans le résultat et l'équilibre personnel. Or l'environnement est essentiel à l'entretien de cette flamme. Voilà pourquoi vous ne pouvez pas demander à vos collaborateurs d'être engagés si, en tant que manager, vous n'êtes pas engagé vis-à-vis d'eux et si l'entreprise elle-même ne tient pas ses engagements. Si l'engagement doit être décrété comme valeur, il faut qu'il soit incarné par tous. Mais, en réalité, mon expérience chez Talentia Software me prouve que l'engagement ne se déclare pas, il se vit.

#### La qualité du travail dépend-elle de l'engagement qu'on y met ?

Non, parce qu'une personne peut tout à fait réaliser un travail de qualité, au sens d'un travail correct, sans être engagée, et être engagée sans, pour autant, réaliser un travail de qualité. Je pense que qualité et engagement ne s'impliquent pas nécessairement l'un l'autre. En fait, ils ne sont corrélés qu'à deux conditions : le degré attendu de qualité doit être élevé et la

conception de la qualité doit inclure celle d'efficacité. Autrement dit, si j'espère un travail de qualité remarquable, l'engagement devient nécessaire ; et pour que l'engagement donne lieu à un travail de qualité complète, il faut que ce travail soit efficace. Si ces conditions sont réunies, l'engagement est ce qui fait qu'une personne peut exceller.

#### Le désengagement est-il synonyme d'un manque de sens ?

Oui, même si la question du sens est avant tout, selon moi, une affaire de personnalité. En ce qui me concerne, je me suis toujours engagée dans ce que je faisais, au sens où j'ai toujours élaboré le sens de mon travail, mais parce que j'ai toujours pu choisir ce que j'ai fait !

Ce qui dit deux choses : que l'engagement, comme don de sens, est d'abord la responsabilité de chacun, mais qu'il est le luxe de ceux qui peuvent choisir ; en l'occurrence leur travail. Bien sûr, il faut nuancer. D'abord chacun a plus ou moins de ressources pour donner du sens à ce qu'il fait. Et ceux qui en sont capables deviennent d'ailleurs des éléments fédérateurs. Par ailleurs, le sens vient aussi de l'environnement. Une personne qui n'a jamais aucun retour sur ce qu'elle fait finit par abandonner. Un joueur de foot, s'il n'a jamais le ballon, cesse de courir. La circulation de la reconnaissance dans le groupe est donc essentielle. Ensuite, on ne peut pas toujours choisir sa situation ou son travail. Mais alors l'engagement ne peut-il pas être un moyen de transformer une nécessité en choix ?

